Quarante-delixiama Anna - Ma ozo

TARIF D'ABONNEMENT :

13 fr. 50. . . Six mois . 26 fr. . . Um an. Trois mois.

BUREAUX & REDACTION Roubaix, G and:-Rie, 71. - Tourcoing, rue Nationale, 78

Directeur-Propriétaire: ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONOES:

Les Abonnements et Aunonces sont requs : à ROUBAIX, Grande-Rue, 71. — A LILLE, rue du Caré-Saint-Etienne, 9 biss à PARIS ches MM. HAVAS, LAFFITE et Co. place de la Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 28. — A BRUXELLES, A l'OFFICE DE PUBLICITE.

ROUBAIX, LE 9 DÉCEMBRE 1897

LES MONUMENTS HISTORIQUES

A l'occasion de la discussion du budget, on a causé au Palais-Bourbon de nos vieilles cathédrales, des édifices du passé encore adbout et qui rappellent de grands souvenirs en même temps qu'ils consaire aujourd'hu. A quoi bon le classion n'a pas abouti à de bien sérieux résultats, mais c'est déjà beaucoup qu'on ait consacré à ce sujet un débat qui s'est proclongé au moins une heure et que l'Assemblée

les personnages qui y figurent apparaissent dans une piteuse mutilation; enfin, des verrières inappréciables, des merveilles de cou-leur, ont subi toutes les injures des saisons et leur éclat disparaît peu à peu. Cet état de cheses, s'il n'est pas nouveau, n'a fait que s'aggraver depuis vingt années.

chesses, sil n'est pas nouveau, n'a fait que l'emporte depuis vingt années.

Il semble qu'à partir d'une époque relativement récente, le grand mouvement qui centrainait la France à sauvegarder autant que possible tott ce qui avait une valur par voie d'expropriation; mais il faut pour architecturale ou historique se soit spontanées manifestations en province, à Paris. Les étrangers qui nous visitent sont pour beaucoup dans cette réaction tardive. Nos richesses, ils les connaissaint mieux que nous; ils veulent les voir, et ne cachent spale un admiration. On les voit revenir, se multiplier; et comme ils laissent sur leur passage de l'argent, que le commerce local n'y perd point, les municipalités sont devenues plus tendres pour les réclamations des archéologues. Et les voilà maintenant qui se fachent tout à fait, se plaignant de la Commission des monuments historiques, de l'Administration des beaux-arts, de la législa-ministration des beaux-arts, de la législa-ministration des fameux remparts et si le Palais des Papes est condamné à disparante aprèse avoir été livré à toutes les atteintes et tous les sarchéologues. Et les voilà maintenant qui se fachent tout à fait, se plaignant de la Commence pour les réclamant de la commence pour le sour les reclamant de la demolition de la fameuse porte d'Avignon, a pris sa revanche. On l'avait accusé de vandalisme, et il a fait tout son possible pour démontrer que ce de l'argent, que le commerce local ans avec tant d'énergie et de taient.

Elle mêtit d'être citée, la phrase où le des siècles écoulés, pour les pour les victement et de la fait tout son possible pour démontrer que ce n'est pas sa faute sit on a du procéder à meuse porte d'Avignon, a pris sa revanche. On l'avait accusé de vandalisme, et il a fait tout son possible pour démontrer que ce de l'argent que les siècles écoulés, pour les puriseus de l'argent que les siècles écoulés, pour les puriseus de l'argent que le comment à disparancie de l'argent que le comment de l'acque le comment de l'acque l'acque l'acque l'acq

des chefs de la chrétienté pendant un siè-des chefs de la chrétienté pendant un siè-cle, rien ne peut excuser le vandalisme dont elle a été la victime. Sans rappeler les fresques arrachées, les chapelles et les salles ventrées, n'act on pas le depit d'atre et mét éventrées, n'a-t-on pas le droit d'être stupésié qu'encore actuellement le Palais des

Papes serve de caserae, et que, pour les besoins du service militaire, ce monu-

a causé au Palais-bourou.

a causé au Palais-bourou.

hédrales, des édifices du passé encore
bout et qui rappellent de grands souvese en même temps qu'ils constituent des
shesses artistiques pour la nation. La disission n'a pas abouti à de bien sérieux
M. Roujon, le fait de ranger un édifice en
suitats, mais c'est déjà beaucoup qu'on ait
onsacre à ce sujet un débat qui s'est proongé au moins une heure et que l'Assemblée
a suivi avec intéret. Les années précédentes
cerne les menuments historiques se votait à
mains levées, sans provoquer l'attention, et
elett à petit le crédit qui leur était affecté
francs.

La controverse qui s'est élevée à propos
mains levées, sans provoquer l'attention, et
ele petit à petit le crédit qui leur était affecté
francs.

Cependant, tous ceux qui s'intéressent à la
conservation des choses où les ancètres ont
trahi leurs aspirations, leurs goits, remarquaient avec un vif chagrin, dans leurs pérégrinations, que d'admirables églises du
moyen-aje laissées dans l'abandon, tom
train leurs aspirations, leurs goits, remarquaient avec un vif chagrin, dans leurs pérégrinations, que d'admirables églises du
moyen-aje laissées dans l'abandon, tom
trahi leurs aspirations, leurs goits, remarquaient avec un vif chagrin, dans leurs pérégrinations, que d'admirables églises du
moyen-aje laissées dans l'abandon, tom
train leurs aspirations, leurs goits, remarquaient avec un vif chagrin, dans leurs pérégrinations, que d'admirables églises du
moyen-aje laissées dans l'abandon, tom
train leurs aspirations, leurs goits, remarquaient avec un vif chagrin, dans leurs pérégrinations, que d'admirables églises du
unyen-aje laissées dans l'abandon, tom
train leurs aspirations, leurs goits, remarquaient avec un vif chagrin, dans leurs pérégrinations, que d'admirables églises du
unyen-aje la laissées dans l'abandon, tom
l'et es purpose de la prace la propose.
La commission su ce poult le projet.

La commission su ce la propose de porter à cau la ministre de
majirité de la commission, l' modifier une pierre, procéder à une restauration intégrale ou partielle, ils doivent se munir de l'autorisation de l'administration et s'incliner devant les décisions de l'architecte officiel. Ce sont là des tracas que tout le monde n'aime pas. Et alors, trop souvent, ces propriétaires, découragés, ennuyés, se croisent les bras et ne s'occupent plus de la

Quelle déception que la séance de mardi au Sénat pour tous ceux qui avaient l'illusion que M. Scheurer Kestner, tant de fois ris en demeure de produir les preuves de l'innocence de Dreyfus qu'il préten dait possèder, allait cette fois s'exécuter et accable de sensationnelles révélations ses obscurs contra dictours!

era pas». Bref, le vieux sénateur a eu mercredi matin me très mauvaise presse, oh! mais très mau-

vaise.

Il lui reste bien le Figaro, qui nous montre Scheurer-Kestner « ferme, sans raideur, maître de sa
pensée, ennemi de toute provocation et dédaigneux
le tante proposaille.

Mais le Figaro lul-même se montre aujourd'hui d'une grande prudence pour apprécier la situation. Il publie, malgré ce titre Fin de l'équivoque, un article où l'équivoque règne d'une façon très curieuse. Article vague, pas trop compromettant, où on lit des phrases de cette banalité:

patrie! "
Et aussi par M. Cornély, qui écrit dans le Gaulois L'appréciation générale est que l'affaire Dreyfus st bel et bien mise de côté, et même enterrée. Per-

onne ne s'en plaindra. " Souhaitons qu'il en soit ainsi, et attendons mainte ant avec patience et dignité les résultats de l'ins-uction de l'affaire Esterhazy.

## L'INSTRUCTION

Paris, 8 décembre. — Le Jour croit savoir que le commissaire rapporteur près le premier consoit de guerre annait étabit la corrélation qui exista entre l'affaire Dreyfus et les actes de trainson pour lesquels fut condamné judis l'ex-capitaine Guillot. Le commandant lavary, rapporteur près le premier conseil de guerre, a entendu de nouveau aujourd'hui, à deux heures, le commandant Esterbazy.

tendu de nouveau aujourd'hui, a deux heures, le com-mandant Esterhazy.

Bien que le commandant Esterhazy se soit fait une régié de conduite de ne plus répondre aux questions des journaisses, la Patrie rapporte qu'il se serait ecrié hier, iorsqu'on fui a montré les déclarations du genéral Bitlot au sôjet du hordereau : « Enfiu ! » Paris, 8 décembre. — Le commandant Esterhazy est arrivé au Cherche-Nidi à deux heures un quarl. Il a quitté la prison militaire à trois heures et denne, quet-ques instains après, est arrivé Nabien Dreylus, qui est soit aussité, bivers autres temoins out ete entendus.

S'il faut en croire la Patrie, M. Scheurer-Kestner au rait dit hier, à l'issue de la séance du Sénat, à quelques a ms : « Maintenant, mon rôle est terminé. »

Les origines du fameux bordereau

Les origines du fameux bordereau

Le Jour, qui reçoit habituellement les confidences du commandant Esterbazy, donne ce soir d'interessants renseignements sur les origines du bordereau attribué à Dreafias et qui fat une des causes de sa condamnation. Nous les reproduisons sous réserves:

Tout d'aberd, d'après le Jour, ce n'est pas sentement sur le fameux bordereau que breyfus fut condamné. Il y avait encore contre lui quadorze preuves differentes et le temognage de vingt et un officiers.

Dreyfus a trah pendaut tros ans, it fut découvert au bout de deux années et pendant une annee entière que le service de sinsi les praves contre lui s'accumulaient. En ce qui concerne le fameux bordereau, voici ce qui se passa; Dreyfus, dès le debut de la trahison avait pensé à travestir son écreture.

Il cervait tantôt en caractère d'imprimerié, tantôt en imitant une autre écriture qu'il décalquat. C'est ains qu'il songea à imiter récriture qu'il décalquat. C'est ains qu'il songea à imiter récriture qu'il décalquat evingt pages que le commandant Esterhazy. Dans ce but il se procura un mémotre de vingt pages que le commandant Esterhazy un adressa sur sa demande et où il il te recit d'un combat auquel avait assisté un membre de sa famille.

C'est ains qu'il songea à imiter récriture du commandant pressus que se commandant Esterhazy, de la commandant esterhazy un adressa sur sa demande et où il il te recit d'un combat auquel avait assisté un membre de sa famille.

C'est rais que de chiecteuden.

i l'à trahi. oila l'histoire du bordereau telle qu'elle est connu néral enquêteur de Pellieux et des officiers chargé

L'opinion de M. Emile Zola

Paris, 8 decembre. — La correspondant du Daily Chronele, à Paris, a interviewé M. Emile Zoia an sujet de
la faire breylos. L'auteur de derminal int a déclaré que
a foi en l'innocence de Dreylos était renforces, d'heure
in heure, par de nouveaux faits et de nouvelles preuves.

Heure, par de nouveaux faits et de nouvelles preuves.

Article vague, pas trop comprometrint, oft on it des phrases de cette banalité:

« La séance tenue hier par le Séuvi a montré quelle vertu décisive ont les discussions calmes et franches.

», .... Les situations, les faits, les hypotheses contradictoires méme, se trou vent remis au point sans que l'homeur de personne en ait souffert, par la souveraine inflatence de la droiture morale et de la raison. »

Déprière ces généralités, ces réticences. on devine tout l'emui des amis de Scheurer-Kestner et du syndicat Dreyfus.

Quant à la moralité de la séance de mardi, elle est fort bien exprimée dans l'Echo de Paris, qui dit:

« La journée se termine donc par une belle victoire non pas seulement pour le cabinet, mais pour la conscience publique, pour tous ceux qui sont écœurés de voir depuis trop longtemps trainer dans la boue ce que les Français ont de plus sacré : l'honneur de l'armée qui est l'incarnation des destinées de la patrie! »

Son rôle est terminé!

Les pièges tendus à Dreyfus

Les pièges tendus à Dreyfus
D'après le Jonr, Alfred Dreyfus a trahi pendant trois
ans. Ce fut la troisième aunes seniement gu'on le soupconna. Le service des reusengements lui tendit alors
vingt pièges, dans lesquels il tombi.
Comme on avait la preuve qu'il était en relations
directes evec une ambassade étrangère, per exemple le
service des renseignements lui demandant des trouver
tel jour, à telle neure, à tel, endroit. Le traitre sy rendeit, y trouvait un attaché andit service, inconnu de lui,
qui lui disant u'importe quoi, correspondant à un des
actes de sa traisson. Des fins donnait dans le panneau et,
en haut lieu, les preuves s'accumulaient.

dres details de cet recident.

« A l'aide de papier transparent Dreyfus se servit de certains mots du mémoire qu'il décalqua mais d'autres qui manquaient furent de son écriture propre et c'est là

Beaucoup de deputes, actu un, particular mais lis n'osent le tenioigner, de peur de passer pour être vendus « au syndicat ».

Quant aux ministres, quelleque soit leur opinion intime, ils sont tenus, par leur situation, d'affirmer leur respect pour la chose jugée, tant qu'un nouveau jugement ne sera pas intervenu. Il faut les excuser.

El M. Zola s'écrie en terminant: « Si nous avons encre des fliches dans notre carquois? Mais it en est plein! M. Scheurer Kestner n'a pas dit son dernier mol, soyez-en assuré; mais it ne fait rien saes prendre l'avis d'hommes politiques en d'hommes de lois. »

# LA PRESSE RUSSE

LA PRESSE RUSSE quelle M. La Provost de La depêche de l'Agence Husse, quelle M. La Provost de Launay a fuit aliusion, dans iscours qu'il a prononcé au Sénat : sant-fetersbourg, 6 decembre, — L'annonce du résultat a memorable seance qui s'est leune à la Chambre fran-, santent dernier, a produit dans toutes les sphéres pétersgeoises la plus heureuse impression. Les journaux russes cunaimes à declarer qu'il leur est agrable de contaster eau, pour la grande confusion des ennemis de petersen, pour la grande confusion des ennemis de petersen le pour le les confusions de senten de l'action de les declares de l'action de les declares de l'action de l'act

nfluences.

» Le Svel, entre autres, déclare qu'il faut louer le cabinet déline-llandiaux de la fermelé et de la sagesse de sa conduite, joulant qu'il convient aux sincères amis de la France de se eliciter de cette nouvelle victoire d'un gouvernement qui inserve la lutes haute conflances à l'élécencer la dues haute conflances.

ETRANGE CONTRADICTION M. F.Jouard Drumont, dons son article de la Largore, met en relief une étrange contradiction qui me certains radicaux imbus de l'esprit jacobin. Nos eurs nous saurout gré de reproduire ces lignes

fait de nos places publiques un abattoir et de la France ur charmer.

« Ils ont égorgé péle-mèle des vieillards de quatre-vingt-dra net des jeunes illies de quinze ans qui jouaient encore aveileur poupée, des chevaliers de Saint-Louis couverts de blessures et des domestiques et des ouviers, des religieurs qui de puis quarante ans métalent pas of temmes chest jeune puis quarante ans métalent pas of temmes chest jeune avait trouve un hivre de messe et des pochards qui de reun, dans l'ivresse, des propos confre-revolutionnaires.

« Ils out ogorge des gamius si petits que leur con ne pouvait s'ajuster à la guilloime et qu'on étant obligé de les faillade pour les tuer, des geus en enfauce, des fous comme à thrêtre et jusqu'à des garçois traiteurs qui étaont entres par la dans la prison pour apporter et des prisonneiss, et qu'on de la comme de care la la Raison d'Eta pustifie tout. Le Saint public avant tout... Settes populs aupre la comme la care de la comme de care la comme de la comme de care de la comme de care la comme de care la care de la comme de care la care de la care de la care de la care la care de la

gne : No lonchez pas a cera cesa sant lou... Situs populi suprena lex celo "
" Quandi L. Le Sault public avant tou... Situs populi suprena lex celo "
" Quandi de giul d'un Youddi dont la culpabilité, encore une
" Quandi la giul d'un Youddi dont la culpabilité, encore une
" Quandi la giul d'un Youddi dont la culpabilité, encore une
re la lation de doute pour personne, ces âmes crocodifiques se
revelent pleuses de scrupules. Teutates ressent sur son autel
sanglant le noble frisson de la pitte humanne Brutus déclare
implie la Itaison d'Etat qui permet d'eufermer dans une ite
lointaine un estimable citoyen dont la trahisona aurait pu causer la mort de milibers de soldats français,
" ... N'est-ce pas d'un commque intenen, c'an miserable que
qui remient feigle sur la communité que lorsqu'on avait acquis
une conviction absolue ? N'est-ce point suggestif, tons ces journaux qui Irouvent qu'on n'a pas observé assez de formalités
pour juger un traitre en faveur douget tontes les influences
out joué, dont le proces a dure trois jours, qui a pu dire tout
capit la voula pour se justifier, qui a cet défendu par un
maitre du barréau...
" Trois journee... Malesherbes, Lavoisier, Andre Chèmer, la
Verta, la Science, le Geille, n'ou ont pas eu autant, Leur affaire
a éte reglee en un quart d'heure. ...

# DERNIÈRES NOUVELLES M. Demange et M. Scheurer-Kestner Paris, 8 décembre. — La Patrie pose les question

suivantes:

« Ed-co que M. Damange ne s'est pas rendu deux fois chez M. Scheürer-Kesiner, propriétaire d'une usine établie assez près de celle des Dreyfus dans le pays mulhousain et susceptible par ses relations avec ladite famille de s'utéresser à la cause du-traitre.?

» Est-ce que la « conviction» à dudit Scheurer ne s'est pas cabble à la suite de ces deux visites et non par le

Un article de Met Juliette Adam

nandes.

Après la guerre, ils frayaient à Strasbourg avec les renegals les plus compromis. M. Scheuter-Kestner avait pour ani M. Bodenheimer, rédacteur en chef du Journal d'Atsace, dont le rôle était plus que sinpect et dans le saion prélondu neutre duquel. M. et Mme Scheuter-Kestner se reucontraient avec M. et Mme de Puttmaker et tous les immigrés allemands.

Mine Scheuter-Kestner, quelques anuées plus tard, trouvait naturel d'assistant à une soirée où elle voisinait avec les Hohenlohe et loutes les autorités civiles et militaires allemandes.

de l'aris.

Deux jeunes gens de celle famille, alliée aux Ffrequet et aux Ferry, trouvèrent le moyen, conseillés par M'Jules Ferry lui-même, le partisan de l'allance allemande, de ne faire leur service multiaire ni en Allemagne, ni en France. Vorla quel est le patriotisme des Scheurer-France.

Elle dépasse de mille coudées dans ses résultats les pro-portions d'un jugement à accepter ou reviser. Il y va peut-être de la sécurité de la France. Prenons garde, par notre excitation, de permettre à l'Allemagne une seconde édition, sous une autre forme, de la dépêche d'Ems ».

dition, sous une autre forme, de la depecte d'Albans adresse aux journaux une lettre où elle proteste de nouveau contre les informations publiées sur sou compte et contre le rôle qu'on lei attribue dans l'affaire Estribuy. Est proteste de la contre le rôle qu'on lei attribue dans l'affaire Estribuy. Est proteste de la contre le colone l'icquart, ni le commandant Esterbazy, ni l'excapitaine Dreyfus, et n'avoir jamais pris e nou de Mme de Beaumont. Elle ne saurait donc être la » Dame voilée ».

oilée ». Jamais elle n'a eu de machine à écrire et en ignore le

Jamas ello n'a eu de machine à écrire et en ignore le maniennent.

Jamais elle u'a habité l'hôtel Collet à Lyon. Elle attaque l'Express de Lyon pour toutes les accusations portees contre elle par ce journal.

Elle sa défend d'être que aveuturière. Née de parents français d'une honorabilité reconnue, élevée à Saint-Joseph-de-Lyon, Française de daisaance, de ceure d'esprit, elle possète actuellement c0,000 fr. de rente.

Dans uue autre lettre, adressée au commandant Esterbazy, elle se défend d'être la d'ame vollée, qui s'est présentée à lui, îni demande de lui tudiquer le jour et l'houre, et le prie de lui assigner un réndez-vous pour dissiper tout doute à ce sujet.

Poureulvi pour avoir qualifié de « Preyfus » un officier en tenne.

Paris, 8 décembre. — Sur une plainte adressée zu trocureur de la République, par le général Sanssier, confre le nommé J. F.... nourrisseur aux Lilas, qui avait, daus un tramway, traité de Dreyfus un officier en tenne. M. Athalia a décidé de poursuivre le nommé F... sous l'inculpation d'injures à l'armée.

### LA MISSION MARCHAND

Paris, 8 décembre. — Le ministère des colonies n'avait reçu ce matin encore aucune nouveile infirmant ou confirmant le massacre de la mission Marchand.

Bruxelles, 8 décembre. — M. Wauters, secrétaire général de la compagnie du Congo, dit que la nouveile publicé her par le Mouvement Géographique au sujet de l'expedition Marchand est une depéche privée reçue du Congo et dont la source n'est pas indiquée.

L'uce hypothèse

Faris, 8 décembre. — Les dernières nouveiles reçues de la mission Marchand est montent au mois de juillet. A ce moment il était à Sémio sur le M'Pomou s'occupant de faire remonder son personnet et son matériel. A ce moment il était à Sémio sur le M'Pomou s'occupant de faire remonder son personnet et son matériel. Le commandant Merchand devait assurer la relève des noises étables et organisés par le lieutenant-gouverneur Niotard, In direction d'une mission d'exploration.

Coserait aussi cette mission d'exploration qui, d'après so nouveile, aurait subi une possastre, et dont les débris se seraient rabatrus aur les mossastre, et dont les débris se seraient rabatrus aur les mossastre, et dont les débris se seraient rabatrus aur les mossastre, et dont les débris se seraient rabatrus aur les mouveile n'est nutiement confirmée, tous commentaires ne rouleraient que leurs, que ce n'est pas la prémière fois que des bruits s'armants courent au sujet de la mission Marchand.

C'hez le colonet Monteil a déclaré à un de nos confrères qu'il ne faut accueillir qu'avec une extrême réserve cette grave nouveille. Ja crois d'ifficilement que semblable catastrophe puisse arriver au commandant Marchand, secondé par des officiers comme le capitaine Baratier. Il sistemant Largeau et d'autres encore, tous courageux et prudents, connaissant très bien le pays dont ils parlent admitrablement la langue.

Avec les forces dont il dispose, Marchand est à même de résister à toutes les attaques. Oui pourrait risquer la partie? Les gens du Mahdi peut-être, les tribus indigenes du sud du Bahr el Gazal? C'est peu probable ciant don

# Nouvelles du Jour

La condamnation d'un instituteur au Mans
Le Mans, 8 décembre. — La Cour d'assises de la Sarthe
jugeait aujourd'hui le sieur Deletang, instituteur strgiaire à liaion, accusé d'avoir, depuis deux ans, détouraé
une partie des colisations qui îni téaient remises par les
Précoyanis de l'Arenir, dont il étaiet le trésorier. Il a
été coudamne à un en de prison et 100 francs d'amende.
Grève des porteurs de charbous de la Tamise
Londres, 8 décembre. — Tous les porteurs de charbon
de la Tamise, au nombre de plusieurs milliers, ont suspendu le travait ce matin. Ces ouvriers appartiennent a
l'Union nationale des porteurs de charbon, qui comprend
non seulement les porteurs de charbon, qui comprend
non seulement les porteurs de charbon, qui comprend
non seulement les porteurs de Londres, mais ceux qui
travaillent le long du fleuve, depuis fichemond jusqu'à
Chalam. Lue greve générale de leu; part servit très
grave. Ils doivent s'entendre aujourd'hui et prendre une
décision.

3.0	nds d'etat français & étr	ANGE	KS
Pr. efet		Onvert	Clôt, i
	2 0 / comptant	103 75	(03
443 93	3 / 0 terme	168 9*1	1/3 8
404 15		103 15	1:2 1
402 42	J / O P terme	403 40	
466 50	3 0 / Amort. compt	105 63	106 5
406 HE	/ z jerme.	106 82	406 8
	Emprunt Tonkin.	91 501	
\$76	Argentins		
	Autriche	(C2 33)	
	Bresil	100	
	Chine 4 0'0	10% 50	116 5
	Egypte unifice	107 60	
60.81	Espagne exter. compt	61 .	
6. 90	- terme	61 10	61 9
116 35	Halien 5 0/0 comptant	96 30	
16 27	- terme	46 4b	96 1
	Portugais 3 0/0 compt	10 60	2:
	a terme		-
21 95	Turc (serie t.) terme	22 (15	24 9
	Busse 4 0/0 1890	162 50	
		444 37 1	*

# - 3 0/0 1891 ... - 30/0 1893 ... - 31/2 1896 ...

	Hous 1887	6.3	56 11683	50	Ardennes	182	
64 50 m	- 1888	-51	50 478		Est 3 010 anc	176	
500 C	Commun., 1879	500	. 1489	75	- DORY.	484	
502	_ 4 NSO	503	487		Nord 3 010 anc.	4805	30
dut C	4 894	1401	73 544	**	Nord 2 112 — nonv.	40.00	
1.7 In .	1900	1 543	1195	43	nord a Harris	10.	20
DV	# towns 4977		1100	-0	Callana 2 Co	40.4	. 0
7 000 h. 000	Lenicistas 1011	800	(1404		Orienna a olo a.	401	
161. 90	10,3	127.19	4 - 195-3		Coult - B.	****	
475 50 66	- 1384	4.0	-Di140 -		Orleans z 112010	484	
5.3	- 1880	203	. 37.0	70	Onest 3 Ord anc.	473	
103 .2	- Po 4889	41.3	75,463		Orleans 3 010 a. Orleans 2 112 010 Onest 3 010 anc. nogv.		
492 (0 )	2. 90 Ir. p. 1590	493	0. 1407		Sud de France	467	
9	Obl.4855-60 3 0 <sub>1</sub> 0				Econom. 3010	(02	2.
176 . =	- 1865 4 010	574	. 11	75	Ville Lyon (880)		
4	- 1869 3 0i0	433	11408	50	Ville Lyon 1880	408	25
-21 A	- 4874 3 0i0	1434	11	-	Hordesux 3 0m	4:7	
5'3 40 =	- 4875 4 0i0	15.79		-	Montpellier 1894	348	
\$80 €	- 4876 4 010	679	951		Montpellier 1894	010	
AD- las							
5 . f . 9 5	116	Aires		* '	D.I.M too	00.7	
903 (6 -	4000 4 410	202	2.4		Carlos Ma 1418. A		20
93 3	- 1098 2 1 7	96,00	3.11		PLM. tus. a - fus. n.		
305 20	1[4]	TUE	2011				

# Bourse commerciate de Paris do 9 décembre Ouv. Clòt. Ouv Clòt. Ouv. Clòt. Farina. Ouv. Clòt. Ou

# BOURSE DE PARIS DU 9 DÉCEMBRE | BOURSE DE LILLE DU 9 DÉCEMBRE (par Al téléphonique spécial)

1 1 1 1

nt	108 9° 103 85 103 45 402 16 103 40 402 3°		Compt	Cours précéd	VALEURS	Compt.	Cours proce:
	105 45 106 50 106 82 406 80 91 52 102 30	110 60, r. 400 90, r. 500 68, r. 500 77, r. 500	102	1°6 36 310 32° 50 303	Bains lillois Union lin. N. Gaz de Wazern Ch.d.fer Econ		140 . 5. b .
pt. me.	61 10 61 20 96 30 95 25	* 87, r. 400 * 88, r. 500 * 98, r. 500		406 404 549 75 46	Aniche, 13	NAGI	13350
pt	403 90 103 35 20 60 21 70	ioubaix. 1893	108 3)	128 109 109	Ausin, 100 d. Blanzy Bruny Bully-Gren. 6	1319 .	
	165	Denat, liberée		# 8 # 8 # 1365	Carrin Courrières, 40° Crespin Douchy	8:5	
DE CREDIT FOR	VCIER.	lredit d. Nord 1. Devider dang.re. Nord 2. Esc. Roub.	1120	511 1449	Dourges. Drocourt, to s. Escarpelle Epinae Ferfay	19800 .	42909 4595
ot.p.Pr.cl. 3 50 482 10 Ardenn 1 50 476 . Est 3 0	0 anc 1176	Joseph g. Nerd		\$70 \$900 \$55 . \$160	Lens (100)	307	34500 . 365 .
13 . 487 Nord 3 11 75 492 . Nord 2 17 485 25	010 anc. 486 36	Coments franc			Marles 30 0/0. Diarles 70 0/0. Menreldn. Ostricourt	1688	1730
5 00 46 Orlean 03 Orlean 2 75 465	2 1/2 t/0 186 . 070 anc. 173 .	L. Allart, t. p. B.t. & hélico. Chem Econom Brouts et Clo		100	Thirencolles Vicuisce et N.		145
Econon Ville L		Chiquid RT. Eauximukerq Tréfferte Blacke-St-V	605	495	Hethune 1877. Dencourt #96. Marles 493	199	475 516
9 518	1884 348	Densin Anzin.	605	660	Lièvin 18%		34 3 50

# Marches de Lille du 9 décembre 1897

Précédent	VALRURS	Cours da jour	
163 60	\$ 010	101 55 .	

1		000		1
ŝ		140		
ĺ		:(5		
ŧ				P
î		574		
ł		:35		pré
3				rap
ľ	MARKE			qui
4		13350		C'es
ŝ	: ::	3490		
ā		1810		juir
	4319	15:8		le
-	4715 .	8.9		Gre
		919		
		1000	•	la s
	18:5			Mor
	1919 .	15 0	4 -	N
Ġ		95	٠.	au
		990		
	13800 .	13900		420
		1 4592	٠.	lim
	2017 .	2650		L
	*** .	623		
		637		d'h
1				acti
Ŋ	4	1110		
i		34500		1
1	367	365		
a		1510	٠.	- 1
J		1750		
Ì		23500		
1	BoRS	1739		1.
	1688	158		dist
ì	465 .	108		
		1 145		ren
. 1		(42		Jeu

Lours Précédent	VALRURS	Cours da jour
103 60 1 2 35 1 00 76	3 010 amortissable 3 412 010 1883	103 to 103 to

# Dernière Heure De nos correspondants particuliers

LAFFAIRE DREYFUS
Le commandant Ravary
Paris, 9 décembre. — Voici des renseignements in précis sur la carrière militaire du commandant lavai rapporteur près le premier conseil de guerre de Par qui fait actuellement l'instruction de l'affaire Esterna (Cest en 1838 qu'il entra au service comme soidat; le juin 1839 pendant la campagne d'Italie, sous-licuteur le ler octobre 1865 au 46e régiment d'infanterie Grenoble; il fut promu lieutenant en 1870 et placé, ap la guerre, au 103 régiment (armée de Versaillée) fort
Mont-Valerien.
Nommé capitaine le 43 mai 4873 pais saindant ma

et par FIL SPECIAL)

Les Sables-d'Olonne, 9 décembre. — Des deux barques disparaces depuis la dernière tempéte, l'une zient de rentrer au port, après dux jours d'absence. l'autre la Jeune Berthe, avec ses sux hommes d'équipage, et loujours considérée comitte pétude sans retour. Avec les deux péchetirs noyés il y a quelques jours, ceia porte à buit le hombre des victimes des dernières mauvais temps pour notre port.

atis ». As a description alimentaire à fournir au père iur le chef de la penson alimentaire à fournir au père l'entretteu des enfants, les mêmes jugements declarent n' peut s'étonner que M. de Jouquières n'aut demandé à rère de ses enfants; poin faire face à leur entretien et aux de leur education, qu'une pensoin annotelle de doose s'francs, nors qu'il et avéré dué la mêre jouit d'un rè-de sept mille francs, taudis que le leprèr ne possede qu'e de le per le possede qu'e de leurenant de vaisseau (quatre mille francs le leurenant de vaisseau (quatre mille de le leurenant de vaisseau (quatre mille francs le leurenant de vaisseau (quatre mille de leurenant de vaisseau (quatre mille

disparces depuis la dernière tempéte, l'une vient de rentere au port, après dix jours d'absence. l'autre he profite de la fissait moi service militaire à jeune Berthe, avec ses six hommes d'équipago, est loujours considérée contine pérdus sans retour. Avec les deux péchetirs noyés il y a quelques jours, cela porte à biuit le nombre des victimes des dernières maturais biuit le nombre des victimes des dernières maturais biuit le nombre des victimes des dernières maturais le profit de la figure de la figure, au la figure de la figure d

etendit par des outrages et la menace de me calomies de mes enfants.

roces qui se déroulait parallèlement à l'affaire de firamine qui se déroulait parallèlement à l'affaire de firamine par ements, l'un par défaut. l'autre contradictoire, qui des outrages et menaces et « en présence de pareils là capitificé par une femme, qui n'aurait du éprouver entiments d'imminée de de répeture, le tribund l'outre de l'uniforme de l

M. Guillauma de Bismarck Berlin, 9 décembre. — Le comte Guillaume de Bis-marck, fils du prince de Bismarck, assistait lundi soir, à un diner offert par l'empereur. Le mesuage américain et l'opinion en Espagné Conduite hypocrite

de Jonquières à propos du bruit de son mariage avec son ex-feinne :

""" Si la nouvelle en a été inspirée, comme j'ai font lieu de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie intéressée, ou un des fideles, elle varient de la croire par le principaie de la fait la croire de la fait la croire par la creation de la folte un voyaiont pas d'urre nouvelle contertaine, dans les divers programme el adivers pr

formation de l'empire allemand en puissance navale c'est d'abord la création d'une flotte dont le but est évi demment de soutenir des intérêts qui pourraient beint ne pas être toujours d'accord avec les intérêts anglais; c'est l'eutrée en jeu d'un nouveau facteur puissant et andacleux qui vieut déranger leurs calculs de supréma-lie navais

andacieux qui vieut déranger leurs calculs de supréma-tie navale.

Mais dans la réalisation du programme naval allemand.

Il y a une seconde menace dont les Anglais ont immé-diatement sais l'importance: La construction dans les chantiers l'importance: La construction dans les chantiers l'importance: La construction dans les chantiers l'importance: Le construction dans les donnera à l'industrie des nonstructions navales allo-mandes une énorme impulsion. Ces mémes chancers qui auront été outillés pour construite des navires de guerre se trouveront également prépares à construire des na-vires pout la marine marchande.

remotes le general de garrie de Paris, poi la atacte de le general de l'anni 4879 endrait a campagne d'Irai de l'antique de la mère, de réduire de duoir entire de la mère, de réduire du duoir entire mais la mers de la mère, de réduire du duoir entire mais la mers partie control, que la prétention de la mère, de réduire au dessons par le se chiffe de duoir entire du dessons le colobre 1885 au tête régiment. d'infanterie, à renoble ; if fut promu lieutenant en 1870 et placés, a près régiment (armée de Versailles) fort du la membre de la discourant de la l'universe à revoir se entires. Nomme capitaine le 13 mai 1873, puis adjudant-major la section de duoir entire de la l'universe à revoir se entire d'age. Nomme capitaine le 13 mai 1873, puis adjudant-major la section de batallon le 19 fevirer 1888, i servir a us bà Belfort et prit sa retraite en 1894, atteint par la mite d'age. Le souliniandant l'avary, qui est chevalier de la Légion homeur, occupe, depuis plusieurs années, son poste tuel.

La dernière tempéte. La perté d'une barque le souline de cette mainteure, me ili croire à un reel quoique tardif recentive.

La dernière tempéte, l'une vient de la les soulines d'agence l'autre de la les soulines d'agence de l'autre de la les soulines d'agence de la la l'intere de la les soulines d'agence de la la l'intere au pret d'une barque le soulines d'agence l'autre de la les soulines d'agence l'autre de la les soulines d'agence l'autre de la les soulines d'agence de la la l'intere au pret d'une barque le soulines d'agence l'autre de la les soulines d'agence l'autre de la les soulines d'agence l'autre de la les soulines d'agence l'autre de la l'agence l'autre d'agence l'autre de la l'agence l'autre d'agenc

Rome, 9 décembre. — M. di Rudint est toujours chargé de former le cabinet.

Les journaux confirment le bruit suivant lequel M. Zanardellit accepte d'entrer dans le cabinet avec le portéteuille de la justice.

On assure que le général di San-Marzano, commandant du corps d'armée de Rome, prendrait la guerre.

Seton le Panjailla, an cas où M. Visconti-Venosta ne conserverait pas son portefeoille, c'est M. di Rudini ou M. Birin qui aurait les affaires étrangères.

Les insurgés crétols

La Canée, 9 décembre. — Les insurgés ont tiré sur la forleresse de Kissamo. La garaison ottomane a riposté. Le feu a duré pendant une neure. Les insurgés de Candie ont essayé d'enlever des troupeaux, mais ils out été reponssés.

Mille insurgés de Sphakia ont assiégé le village chrétien de Perivolaki pour venger un assassinat. Le combat a été très meutrirer. A dix heures, on n'en connaissait pas encore le résultat.

# SÉNAT

Pésidence du prudi 9 décembre
Présidence de M. Louent, président
La séance est ouverte é 3 heures 45.
Le Sénat adopte le projet portant approbation de l'anaugment monétaire conclut à Paris le 29 octobre 1897,
intre la France, la Belgique, la Grèce, l'Italie et la